

A. CROSNIER
J. J TANTER

**OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE**

OUTRE-MER

CENTRE DE POINTE-NOIRE

OCEANOGRAPHIE

**Note d'information sur la
pêche des crevettiers espagnols
au large du Congo et de l'Angola**

NOTE D'INFORMATION SUR LA PECHE DES CREVETTIERS ESPAGNOLS
AU LARGE DU CONGO ET DE L'ANGOLA.

par A. CROSNIER et J.J. TANTER.

Au début de 1968, la pêche des crevettes par les Espagnols dans le sud du Golfe de Guinée, commencée à la fin de 1966 avec l'arrivée d'un seul bateau, a pris une grande extension et, localisée jusqu'alors au large de l'Angola, a gagné le Congo-Brazzaville.

Cette pêche, qui porte sur des espèces vivants à d'assez grandes profondeurs (200 à 600 mètres) sur le talus continental, s'effectue assez loin des côtes, en des parages qui ne sont pas fréquentés par les chalutiers locaux. Elle est par suite mal connue. Il nous semble donc intéressant de donner ci-après les quelques renseignements que nous avons à son sujet.

Flottille pratiquant la pêche et filets utilisés

Environ 40 chalutiers semblent être en pêche actuellement (mai 1968) entre 4°S et 12°S. Il s'agit de bateaux pour la plupart modernes, de 30 à 50 mètres, et dont la grosse majorité pratique le chalutage par l'arrière. Ceux de 30 mètres ont habituellement un moteur de 600 CV, ceux de 40 mètres et au dessus de 800 à 950 CV. Tous ces bateaux peuvent congeler à bord, leur capacité de stockage en crevettes variant, suivant leur taille, de 45 à 180 tonnes. Les équipages comprennent de 20 à 30 hommes.

Ces bateaux sont tous basés en Espagne et viennent surtout des ports de Vigo, Huelva et Cadix ainsi que de Barcelone.

Les filets utilisés sont des chaluts à crevettes espagnols provenant presque toujours de la région de Huelva et dont nous n'avons pu nous

procurer les plans. Ils semblent conçus pour s'ouvrir beaucoup en largeur et peu en hauteur. Le tableau ci-après donne quelques indications sur leurs tailles.

Navire		Chalut		Panneaux (dimensions et poids)
Longueur (en mètres)	Puissance (en C.V.)	Corde de dos (longueur en mètres)	Bourrelet (longueur en mètres)	
31,4	600	52	60	2,40 x 1,20 m 250 kg
35	825	75	-	2,50 x 1,25 m 300 kg
39,8	950	-	85	-
41	875	67	74	-
43	1060	70	95	-
50,6	950	65	95	2,80 x 1,60 m

La tendance actuelle serait d'utiliser des filets de plus en plus grands et, en mars, plusieurs bateaux essayaient des chaluts de 95 mètres de corde de dos.

Les espèces pêchées et leurs tailles

Les espèces pêchées sont la "gamba", Parapenaeus longirostris (Lucas), le "listado", Aristeus varidens Holthuis, et le "carabinero" ou "moruno" ou "chorizo", Plesiopenaeus edwardsianus (Johnson).

La première de ces crevettes peut atteindre, tout à fait exceptionnellement, 18 cm (de la pointe du rostre à l'extrémité de la queue). Dans les pêches, en Angola, les tailles les plus courantes semblent être comprises entre 9 et 12 cm, ce qui correspond approximativement à un poids de 5 à 8 grammes. Au Congo, les tailles sont plus grandes et comprises habituellement entre 11 et 13,5 cm, les poids étant alors compris entre 7 et 13 grammes.

Le "listado" atteint 19 cm et le "carabinero" 31 cm mais il s'agit, là aussi, de tailles exceptionnelles. Par ailleurs, chez ces deux espèces, il existe un dimorphisme sexuel très marqué, les mâles étant beaucoup plus petits que les femelles et, par suite, les tailles, dans les captures, s'ordonnent autour de deux pôles bien distincts qui, dans le cas du "listado", semblent être 11 et 16 cm et, dans le cas du "carabinero", 16 et 21 cm.

Lieux et profondeurs de pêche

Jusqu'à il y a trois mois, la pêche se faisait presque exclusivement entre 6°50'S et 12°S. Depuis, elle s'effectue jusqu'à 4°S.

Les sondes suivies en pêche semblent n'osciller qu'entre des limites étroites : 250 et 260 mètres dans le cas de la "gamba", 540-560, rarement 600 mètres, dans le cas des autres espèces. La pente du talus continental étant assez forte, il s'ensuit que les chalutiers se déplacent suivant une bande très étroite, ce qui pose certains problèmes, sur le plan pratique, lorsque de nombreux chalutiers sont en pêche dans la même zone et se croisent, chacun cherchant à conserver la sonde et ne modifiant son cap qu'au dernier moment.

Cet entêtement à suivre toujours la même sonde paraît d'ailleurs un peu exagéré, au moins dans le cas de la "gamba", à la lumière des recherches faites par le Centre O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire depuis deux ans sur ces crevettes. Nous avons en effet observé que, si la zone d'abondance maximale dans le cas de la "gamba", l'espèce la plus étudiée, est effectivement très localisée et souvent située vers 250 mètres, elle est susceptible de variations bathymétriques assez importantes et peut, en fait, se déplacer entre 200 et 325 mètres. Ces déplacements doivent être en partie liés aux saisons marines mais nos observations sont encore trop fragmentaires pour que nous puissions l'affirmer.

Entre 4°S et 12°S, la pêche paraît pouvoir s'effectuer tout le long du talus mais, alors que de 4°S à 7°S environ les fonds sont parfaitement sains et dépourvus de roches et de coraux, plus au sud des croches apparaissent par endroits et les pêcheurs espagnols, au début, ont perdu d'assez nombreux chaluts avant d'avoir repéré les emplacements favorables.

Dans toute la zone actuellement prospectée, à 250 mètres de profondeur, les fonds sont de vase sableuse et d'une tenue idéale pour le chalutage. A partir de 400 mètres, on trouve une vase molle qui a tendance à s'accumuler dans le cul de chalut et rend moins aisée la pêche.

Les "gambas" ne paraissent être en abondance qu'entre 4°S et 10°S, les "listados" et les "carabineros" qu'entre 7°30'S environ et 12°S ; ces deux dernières espèces seraient surtout pêchées entre 10°S et 12°S, ainsi que vers 8°40'S devant St. Paul de Luanda où une fosse riche aurait été découverte.

Rendements obtenus

Ils sont élevés, comme le montre le tableau ci-après où nous avons rassemblé les résultats des marées que nous avons pu obtenir.

Longueur du navire (en mètres)	Date	Nombre de jour de mer	Zone prospectée (en latitude Sud)	Poids total pêché (en kgs)	Rendement moyen par jour de mer (en kgs)
31	7/3- 6/4	30	env. 8°30'	35.000	1.116
31	21/3-30/3	9	4°30'-5°30'	7.000	777
34	1/1-13/1	13	6°50'-8°10'	19.776	1.521
34	18/1-20/2	32	6°50'-8°10'	46.307	1.447
34	29/2-15/3	15	6°50'-8°10'	16.258	1.083
34	15/3- 3/4	18	env. 5°30'	30.000	1.666
40	26/2-14/4	48	8°11'-10°50'	29.000	604
40	15/4- 6/5	21	4°00'-6°10'	18.000	857
41	3/12-13/1	41	11°00'-12°00'	54.135	1.320
41	16/1-17/3	61	6°55'-8°15'	65.144	1.068
41	18/3-10/4	23	4°25'-5°20'	33.960	1.476
43	28/1-12/4	75	8°00'-12°00'	130.000	1.733
51	fin janv.22/3	60 (?)	8°05'-8°35'	82.000	1.366
51	23/3- 6/4	14	4°50'-5°12'	19.500	1.393

Les rendements quotidiens sont très variables : ne s'élevant parfois pas à plus de quelques centaines de kilos, ils peuvent aussi atteindre 4 tonnes ; ils semblent très nettement influencés par la lune : minimaux lors de la Nouvelle Lune, ils croissent à partir du Premier Quartier, sont maximaux lors de la Pleine Lune puis décroissent ensuite. On note, en outre, une variation au cours de la même journée entre les rendements de jour et ceux de nuit : pour la "gamba" les rendements de jour sont nettement les meilleurs tandis que c'est l'inverse qui est observé pour les autres espèces. Cela amène parfois les bateaux, se trouvant dans des zones où les trois espèces de crevettes citées existent, à pêcher de jour la "gamba" et de nuit le "listado" et le "carabinero".

Habituellement le chalut est à l'eau nuit et jour, les traits ayant une durée de 3 1/2 à 5 heures. Lorsque la pêche est excellente et que l'afflux des crevettes impose un travail intensif à l'équipage, un arrêt de 5 à 6 heures est parfois observé afin de permettre le repos des hommes.

Traitement de la crevette à bord et commercialisation

Une fois sur le pont, la crevette est triée et mise dans des petits paniers ronds en osier ou en matière plastique, où elle est abondamment rincée à l'eau de mer puis saupoudrée d'acide borique en paillettes mélangé ou non d'hyposulfate de sodium, afin d'éviter qu'elle ne noircisse lors de la conservation. Elle est ensuite mise, entière, dans des caissettes en bois de 6 kg ou des cartons de 2 kg à 12 kg et congelée aussitôt. Habituellement faite à -33°C , la congélation demande de 6 à 8 heures. Caissettes et cartons sont ensuite stockés en cale à -22°C .

Environ tous les mois, un cargo frigorifique venant d'Espagne vient charger une partie des crevettes pêchées (surtout celles des petits chalutiers qui semblent pêcher presque autant que les gros et qui ont une capacité de stockage plus limitée). Les transbordements se font dans les ports de Pointe-Noire, St. Paul de Luanda et Lobito.

Les chalutiers font des campagnes d'environ 8 mois. La commercialisation semble se faire uniquement en Espagne. Les prix varieraient, suivant la taille et la qualité des crevettes, de 50 à 90 pesetas le kilo.

Signalons également que, si les petits chalutiers ne gardent que les crevettes, les plus gros, qui ont une capacité de stockage suffisante, conservent également les quelques poissons commercialisables (dorades roses et brotules) pêchés avec les crevettes.

Perspectives d'avenir

Il est encore bien tôt pour émettre un pronostic sur l'avenir de cette pêche et, en particulier, pour savoir comment se comporteront les stocks dont l'exploitation vient d'être commencée.

Au Sénégal et en Guinée où une cinquantaine de bateaux espagnols pêchent également les mêmes crevettes à des profondeurs sensiblement identiques, mais cela depuis plusieurs années, les rendements décroîtraient. Alors qu'ils étaient semblables, il y a quelques années, à ceux de notre région, ils seraient tombés maintenant, au dire des pêcheurs, à 600-1000 kg par jour.

Le Centre O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire, travaillant sur les fonds à crevettes de la région du Congo depuis 2 ans, a pu faire un échantillonnage complet des populations des diverses espèces avant leur mise en exploitation. Il y a là un élément favorable qui devrait permettre de se rendre compte, assez rapidement, des modifications apportées au stock par la pêche.

Quoiqu'il en soit la pêche, telle qu'elle est pratiquée actuellement, parait très rentable et il semblerait souhaitable que les armateurs français s'y intéressent.